

Cours complémentaires : lettres d'affaires

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 14

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cours complémentaires : lettres d'affaires

I. Annoncez à un ami que vous venez de passer les examens pour le recrutement.

MON CHER AMI,

Sais-tu que nous avons subi, avant-hier, l'examen de recrue que les journaux avaient annoncé ?

Ce n'est pas sans émotion que je me suis présenté devant les experts et je dois te dire franchement que j'ai éprouvé une fierté que tu comprendras lorsqu'on m'annonça que j'étais reconnu apte. Je suis attribué au corps de la D. C. A. et l'on nous a dit que nous serions appelés au fur et à mesure du développement de l'organisation des cours à faire notre « apprentissage de soldat ».

Sans doute les jours ou les mois d'absence laisseront un vide à la maison, mais on se débrouillera tout de même, avec du courage et de la bonne volonté. Et puis, quand le danger menace, a-t-on le droit de regretter les sacrifices que l'on fait pour l'honneur, l'indépendance et l'intégrité du pays ? Nos ancêtres nous ont donné un magnifique exemple. Serions-nous dignes d'eux, si nous ne le suivions pas ? Qu'en dis-tu ? mon cher camarade.

J'ai voulu que tu sois l'un des premiers au courant de l'événement et, en attendant l'heure de te serrer la main, je t'adresse mon plus fidèle salut.

Ton

II. Informez votre propriétaire que vous ne renouvellez pas le bail qui arrive à échéance.

A Monsieur Louis Dafflon, route de Riaz,

Bulle.

MONSIEUR,

Je me permets de vous informer du fait que je ne renouvelerai pas le bail relatif à l'appartement que j'occupe chez vous.

Veillez croire, Monsieur, qu'il ne s'agit pas d'un dissentiment ou d'un geste inconsidéré, car nous avons toujours goûté, ma famille et moi, l'agrément de votre compagnie et apprécié vos attentions. Malheureusement, l'appartement en question est devenu trop exigü pour moi et je me vois dans l'obligation de chercher . . . plus d'espace. C'est avec regret que je vous fais cette communication ; vous voudrez bien en prendre note.

En vous assurant de toute la sympathie que nous vous gardons, nous vous présentons, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

L. FAVRE.

III. Rédigez une circulaire dans laquelle vous annoncez au public l'ouverture d'un magasin.

Bulle, le

A mes amis et connaissances et à l'honorable population bulloise en général !

MM.

J'ai l'avantage de vous informer que je viens d'ouvrir, à la Grand-Rue, bâtiment Gremaud, un magasin d'alimentation comprenant épicerie, beurre, fromage, tous produits laitiers et salé de campagne.

Par une propreté méticuleuse, un service rapide et soigné avec livraison à domicile, par la fraîcheur et la qualité de ma marchandise aussi, je compte donner pleine satisfaction à ma clientèle.

Je suis jeune, sans beaucoup de pratique, mais j'ai pour moi l'enthousiasme et la volonté de bien faire. Faites-moi confiance : vous ne serez point déçus.

A ma future clientèle, je présente ici l'expression de ma gratitude. Je l'assure de mon dévouement.

.

IV. Offrez vos services pour la vente de billets de tombola en faveur d'une bonne œuvre.

Bulle, le

Madame Radraux, présidente de l'Œuvre des Sœurs infirmières,

Bulle.

MADAME,

J'apprends que l'œuvre que vous dirigez avec tant de dévouement organise une tombola à l'occasion de sa journée annuelle de bienfaisance.

Je viens de quitter les classes primaires et je me permets de vous offrir mes services pour la vente des billets. J'ai l'habitude de ce genre de travail et j'y mettrai d'autant plus de cœur, cette fois, que j'éprouve une réelle admiration pour les services connus ou cachés que rendent les Sœurs infirmières aussi bien en campagne qu'en ville.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de croire, Madame, à mes sentiments respectueux et dévoués.

.

V. Engagez un ami à faire partie d'une société de musique.

Bulle, le

MON CHER AMI,

Allons sans autre au but.

Tu as eu l'occasion à maintes reprises d'apprécier l'utile et belle activité que déploie notre société de musique. Cette belle phalange compte déjà plus de quarante musiciens et c'est un plaisir de l'entendre, aussi bien dans les délicieux concerts qu'elle donne que dans les cortèges. C'est un plaisir de l'applaudir lorsqu'elle défile martialement dans nos rues au rythme scandé par de vigoureux pas-redoublés.

Cependant, nous aimerions compléter notre instrumentation, et surtout le registre des « bois ». Nous allons donc organiser un cours de clarinettes qui va commencer sous peu. Comme je connais tes goûts musicaux et parce que je t'ai entendu plus d'une fois exprimer ton admiration pour notre société, je me permets de t'inviter à t'inscrire pour ce cours. Tu ne t'en repentiras pas et tu trouveras au nombre de nos musiciens des amis et au sein de la société un milieu qui conviendra à tes aspirations.

Persuadé d'avoir frappé à la bonne porte et confiant dans ta décision, mon cher ami, je te serre bien cordialement la main.

Ton

(A suivre.)

ANDRÉ PAULI, *instituteur,*
BULLE.